

Manche

## Moins d'écoliers, autant d'enseignants à la rentrée

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 20 février 2018

401 mots



*La Manche devrait perdre 357 écoliers à la rentrée 2018. - Crédit Archives Philippe Renault*

Le nombre d'écoles continue de baisser dans la Manche mais les effectifs des enseignants devraient rester stables. Il y aura de nouvelles classes dédoublées en CP et CE1.

Trois questions à...

**Jean Lhuissier**, directeur académique des services de l'Éducation nationale dans la Manche.

Alors que le Comité technique spécial départemental (CTSD) se tient mercredi 21 février, l'académie de Caen annonce une nouvelle diminution du nombre d'élèves dans la Manche, indiquant que le département devrait à nouveau perdre 357 élèves à la rentrée 2018. Confirmez-vous ces chiffres ?

À ce jour, c'est une estimation. Mais c'est sans doute ce qu'on va perdre à la rentrée prochaine. Depuis une dizaine d'années, on perd entre 300 et 500 élèves tous les ans dans la Manche. C'est notre gros problème. Les effectifs seront surtout plus faibles dans le nord du département. Mais c'est là aussi que nous comptons le plus d'élèves.

Pour autant, le nombre d'enseignants va-t-il baisser ?

Non, puisque nous aurons deux postes d'enseignants supplémentaires à la rentrée 2018. On a besoin de créer des postes pour les classes de CP dédoublées. Dans les secteurs Rep + (1), nous avons désormais trois CP dédoublés dans le secteur des Provinces à Cherbourg.

Pour la rentrée 2018, on aura également des CP dédoublés en Rep, soit à Périers, Sainte-Mère-Église, Saint-Vaast-la-Hougue et Villedieu-les-Poêles. Dans les écoles de ces secteurs, nous allons dédoubler les CP quand la situation sur place le nécessitera. Nous aurons

également un dédoublement des CE1 en Rep +, toujours dans le secteur des Provinces à Cherbourg. En tout, cela va représenter environ quinze postes dans le département.

Le taux d'encadrement, lui, va donc augmenter ?

Comme on perd beaucoup d'élèves, on aurait dû rendre des postes. Ce n'est pas le cas. Le nombre moyen d'élèves par classe va donc légèrement baisser dans le département. Mais c'est une moyenne, il y aura forcément des différences d'une école à l'autre. Et il y aura des fermetures de classes car il y a des endroits où on a perdu beaucoup d'élèves, depuis des années.

(1) Réseau d'éducation prioritaire. La dénomination a remplacé l'ancienne Zep (Zone d'éducation prioritaire). Chaque réseau comprend un collège et les écoles primaires du secteur.

Propos recueillis par Émilie MICHEL.